

Reçu au lieu

Numéro 116, hiver 2014

Transférer l'expérience

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71303ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

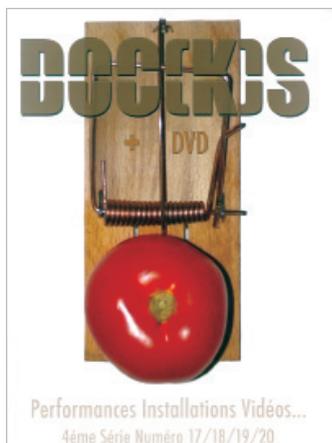
0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2014). Compte rendu de [Reçu au lieu]. *Inter*, (116), 87–88.



Doc(k)s Performances, installations, vidéos.

Spécial Serge Pey
4^e série, n^{os} 17/18/19/20

Comme toujours, avec *Doc(k)s*, de tout : une section « Open » avec quelque 35 collaborateurs en textes, en images, en photos, en écritures diverses, et une réflexion poussée comme celle de Charles Dreyfus pour « L'activisme entre éthique et esthétique ».

Ce numéro spécial est cette fois dédié à Serge Pey et comprend 32 collaborateurs de divers provenances et styles. À peu près les deux tiers de la revue lui sont consacrés. Plusieurs textes sont aussi de S. P. qui explique dans la partie « Le contexte de textes » sa position face à l'écrit : « La dimension orale d'un texte fait exploser son établissement écrit en le réinventant en permanence. Dans une performance orale ou corporelle de poésie, un texte n'est dit de la même manière. Chaque fois que je lis en situation performative, je détourne ainsi mon écrit, car il y a une écriture de l'oralité qui se juxtapose à celle de l'oralité de l'écriture. Après une action publique, un texte doit modifier l'état de son écriture. Ce sont ces écritures qui sont réécrites en fonction de leur expérience vécue. Aussi bien dans la forme que dans le sens. Dans ce livre, je publie un certain nombre d'altérations, d'improvisations, de textes dits dans mes installations et performances, de salissures, de rythmes, de brouillons vocaux qui à l'usage prennent une forme définitive. Certains de ces textes sont des détournements de mes propres textes. Ils sont tous inédits, même si certaines versions ont pour deux d'entre eux été publiées. Pour ce numéro de la revue *Doc(k)s*, j'ai choisi des textes engagés qui illustrent un travail de poésie d'action et de poésie publique. » (p. 164)

Voici les titres de ses textes :
« Pourquoi j'écrase des tomates »,

« La prière pour le réseau Sabaté », « Avertissement d'incendie », « La lettre-poème/Québec », « Rupture des barrages ». Et à la question « Si on te demande pourquoi tu écrases des tomates en disant tes poèmes », Serge d'y aller de 739 raisons, comprises entre « 1- Que la poésie est toujours le milieu d'une preuve » et « 739 - Que la poésie reste l'art d'équilibrer les abîmes ».

Serge a aussi demandé à divers collaborateurs d'envoyer des projets d'écriture, de photographie ou d'autres supports à partir de la tomate. Des extraits vidéo se retrouvent également dans ce spécial Pey, de même que la republication du texte d'André Marceau commentant l'action-installation produite au Lieu avec Lise Labrie en 2003.

Cette publication de *Doc(k)s* sur Serge Pey s'avère donc une très essentielle synthèse de ses activités avec une bonne brochette de collaborateurs : un bien bel hommage pour le poète-performeur !

Richard Martel

Doc(k)s
7, rue Miss Campbell
20000 Ajaccio, France
akenaton@wanadoo.fr

Daniel Buren
Les écrits 1965-2012
vol. I 1965-1995
vol. II 1996-2012

À l'occasion de *Monumenta* 2012, une nouvelle mouture des écrits de Daniel Buren est publiée. L'ouvrage est en fait une actualisation des *Écrits, 1965-1990*, édités en trois volumes par le CAPC de Bordeaux pour une exposition que le musée consacrait à l'artiste au tournant des années quatre-vingt-dix. Cette fois-ci, l'œuvre écrite se présente en deux volumes de plus de 2 000 pages chacun. Le deuxième tome, couvrant la période de 1996 à 2012, paraît finalement au printemps 2013, accompagné d'une réédition du premier tome, épuisé entre-temps.

Le tout se présente sous couverture souple, les deux volumes se répondant par un élégant graphisme : blanc sur noir pour le volume I ; noir sur blanc pour le volume II. Jeu conceptuel, variation sérielle ou simple erreur d'impression, le vernis sérigraphié destiné à rehausser le lettrage blanc sur la couverture du volume I est décalé de quelques centimètres, pour un résultat du plus bel effet. La couverture du volume II au registre aligné s'en trouve, du coup, visuellement moins intéressante. Le tome premier est accompagné d'une courte introduction de Marc Sanchez, qui remet cette vaste entreprise en contexte, alors que le tome



second se termine par non moins de quatre index différents (« Noms propres », « Titres », « Lieux », « Thèmes »). Les quelque 600 textes se lisent d'un couvert à l'autre chronologiquement, aléatoirement ou encore de façon ciblée à l'aide des tables des matières et des index. Une bibliographie complète se trouve aussi en fin d'ouvrage et permet de redécouvrir les originaux des textes ici compilés (parfois traduits ou tronqués).

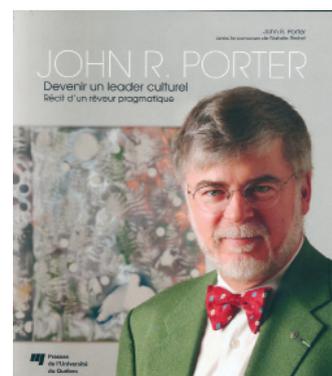
À plus de 4 000 pages sur papier bible, le tout s'annonce déjà comme un classique et un outil de référence essentiel pour quiconque s'intéresse à l'artiste. Des premiers travaux imprégnés de l'esprit présoixante-huitard et postsituationniste aux installations monumentales et spectaculaires de la dernière décennie, c'est tout un itinéraire mené d'un couvert à l'autre. Buren y croise Asher et Haacke alors que l'ouvrage retrace plusieurs moments forts de l'histoire de la critique institutionnelle et du *context art*. On retrouve aussi avec plaisir les indices des passages de Buren au Québec : une entrevue de 2008 avec Bernard Schütze, une autre avec Claude Gosselin datant de 1998 ainsi qu'une lettre d'appui à Gosselin au moment où le CIAC devient la *Biennale de Montréal*.

Entre les succincts cartels qui accompagnent les premières installations, les critiques virulentes adressées aux commissaires-artistes et les réflexions plus élaborées autour des commandes et des concours, l'ensemble regorge de petites perles, souvent des textes écrits dans un cadre plus inédit. Pêle-mêle, on retient, entre autres : un « Discours aux étudiants » prononcé en 1983 devant les diplômés de l'université NSCAD ; les observations réalisées pendant 45 mois, au fil de *PH Opéra*, au Palais des beaux-arts de Bruxelles ; une « Conversation entre Daniel Buren

et Pierre Huyghe » qui confronte deux générations sur des idées comme le format, le signe et l'outil ; l'« Essai hétéroclite » et son fascinant lexique sur la confection de gilets pour les gardiens du Van Abbemuseum. Seules les entrevues, surtout celles de la presse française, paraissent finalement assez redondantes.

Étienne Tremblay-Tardif

Flammarion
Paris, France
ISBN : 2081-282-887



John R. Porter
avec le concours de Nathalie Rinfret
Devenir un leader culturel. Récit d'un rêveur pragmatique

Autoportrait de l'homme qui fut, tour à tour, conservateur adjoint à la Galerie nationale du Canada (l'actuel Musée des beaux-arts du Canada), professeur à l'Université Laval, directeur du Célat, conservateur en chef du Musée des beaux-arts de Montréal et directeur général du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). Il est actuellement président de la Fondation du MNBAQ et commissaire pour le projet d'agrandissement du MNBAQ. « Les plus beaux projets ne sont-ils pas ceux que l'on partage ? Avant, pendant et après... » note monsieur Porter. Il transfère dans cet ouvrage l'essentiel de son expérience !

Sylvie Côté

Les Presses de l'Université du Québec
Québec (Québec) www.puq.ca
ISBN : 978-2-7605-3920-4

REÇU AU LIEU



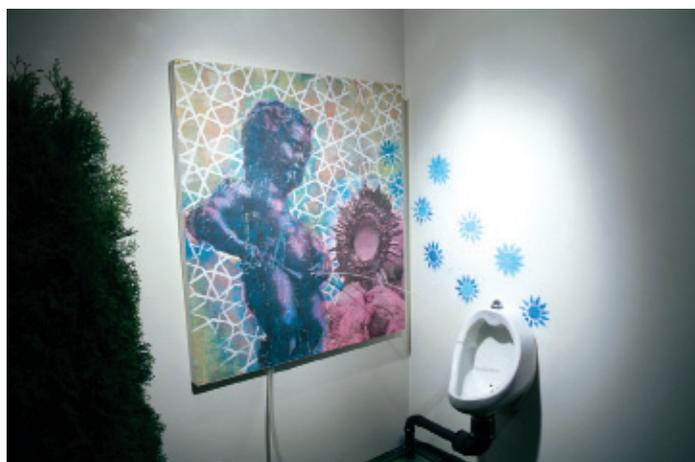
Première ovation Arts visuels/arts médiatiques/métiers d'art — Cohorte 2011/2012

Quoi de plus pertinent dans le cadre de ce 116^e numéro d'*Inter* portant sur le transfert d'expérience que de mentionner la publication de la 3^e édition du catalogue *Première ovation* en arts visuels, arts médiatiques et métiers d'art ? Implantée en 2008 par la Ville de Québec, cette mesure vise à soutenir la relève de la capitale. Les artistes de la relève sont « parrainés » par des organismes professionnels comme Le Lieu, La

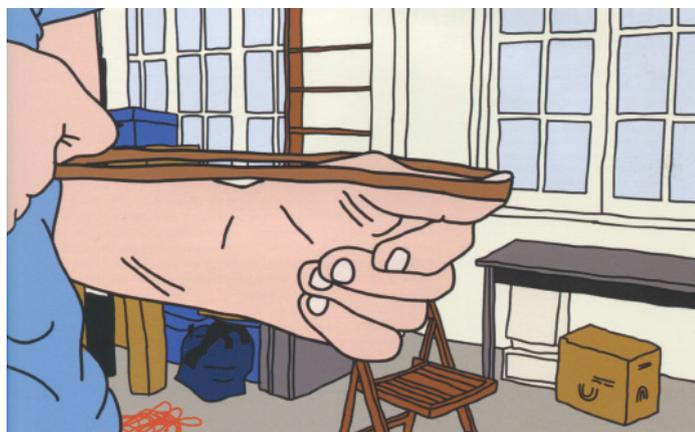
chambre blanche, La Bande Vidéo, Folie/Culture, etc. qui les diffusent, les aident à développer leur pratique, appuient leurs recherches, les accompagnent ou les publient. Des bourses dans huit catégories sont accessibles aux artistes émergents. Parmi la cohorte 2011-2012, on retrouve Thierry Arcan-Bossé, Amélie Laurence Fortin, Valérie Potvin, Marie-Claude Gendron et le Collectif Non-maison, qui a offert une imposante exposition *in situ* intitulée *L'engin*, en référence à la *Manif 6* (« Machines »), ainsi qu'une soirée de performances. Pour tous ceux qui veulent connaître le parcours de ces jeunes artistes et les œuvres qu'ils ont présentées dans le cadre de la 3^e cohorte de *Première ovation*, cette publication est un incontournable. Aussi disponibles : les première et deuxième éditions.

Sylvie Côté

Coédition de la Ville de Québec et de la
Manifestation internationale d'art de Québec
Collection « Première Ovation »
Québec (Québec), Canada
ISBN : 978-2-9812978-1-5



> Patrick Dubé, installation, 2012. Photo : Pierre-Olivier Leduc.



> Francis Arguin et Marie-France Tremblay, *Mardi d'occasion*, 2012 (extrait vidéo).

REC F

Le pays est grand,
mais ça ne veut pas dire
que nous sommes
DÉCONNECTÉS...

▶ AVOSLIVRES.CA
Près de 1 000 titres numériques pour
découvrir la littérature franco-canadienne

Info@recf.ca ▶ facebook.com/recf.ca ▶ twitter.com/RECF_

Logos for various partners and services.

arprim 35^e
CENTRE D'ESSAI EN ART IMPRIMÉ

Giorgia Volpe
Frontières mobiles
Du 18 janvier au 15 février 2014

www.arprim.org / 514-372-5412, Sainte-Catherine D. 8455, Montréal, Québec